

Suisse italienne : mouvement progressiste

Autor(en): **Ghisletta, Raoul**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **25 (1988)**

Heft 924

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1018362>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Candidatures éparées

(cfp) Dix-sept listes ont été déposées pour les prochaines élections communales dans la ville de Berne: l'éclatement se poursuit. Onze partis se partageaient les 80 sièges du Conseil général (Stadtrat) en 1984. Seuls cinq ont encore le même nombre de membres dans leur groupe. Plusieurs élus ont changé de groupe, un parti (le PSO) a changé de nom et quatre élus dissidents ne sont pas rattachés à un groupe et sont considérés comme sans-parti.

Cette année il y a dix-sept listes et un nombre de candidats encore jamais enregistré: près de 500.

Quant aux partis, ils ne peuvent pas

apparenter leurs listes, mais le quorum n'existant pas, 1,25% des suffrages, parfois un peu moins, suffit pour être représenté. Les nouveaux partis sont celui des automobilistes, avec un transfuge du Groupe des républicains comme ancien élu, les «fumeurs avec du cœur et de la compréhension» (deux candidats), les Jeunes radicaux de la ville de Berne et le candidat unique d'une liste intitulée «Electeurs libres indépendants sans parti». A part cela, trois listes à sensibilité religieuse (PDC, Parti évangélique et Union confédérale démocratique), les Républicains et l'Action nationale qui se trouvaient tous sur la liste de l'Action

nationale en 1984, le Parti du travail, qui tente une nouvelle fois sa chance, les Verts de différentes nuances (4) avec entre autres une liste commune de la Liste libre et de Jeune Berne et, enfin, les trois partis traditionnels: PS, Radicaux et UDC, ces derniers n'ayant été que quatrième, derrière l'Action nationale, il y a quatre ans.

Les candidats de la liste des fumeurs craignent que cette catégorie de citoyens soit criminalisée, comme cela leur paraît déjà être le cas aux Etats-Unis. Ils ne refuseraient pas une aide de l'industrie du tabac, mais celle-la ne paraît pas être intéressée par leur apparition sur la scène politique. Au surplus, un des deux candidats de la liste n'est pas un inconnu, puisqu'il a déjà tenté deux fois sa chance sur la scène politique: une première fois sur la liste de l'Action nationale pour les élections au Grand Conseil et, plus tard, avec le Parti des automobilistes pour les élections au Conseil national. Sa pensée politique semble se résumer à l'espoir d'être élu. Son colistier se prétend ancien soixante-huitard qui a aussi été écologiste et qui respecte l'environnement.

Beaucoup d'appelés, combien d'élus en décembre? Nous aurons l'occasion d'y revenir. ■

SUISSE ITALIENNE

Mouvement progressiste

(rg) Le 4 septembre dernier à Largario (Tessin) a été créé un mouvement des jeunes progressistes de la Suisse Italienne: le «Movimento Giovanile Progressista» (MGP) regroupe à l'heure actuelle une centaine de jeunes Tessinois et Grisons de langue italienne de la constellation progressiste. A côté des jeunes du PSU (Partito Socialista Unitario), qui ont lancé l'idée du mouvement, il y a des écologistes (WWF, Greenpeace, ...), des trotskystes, des tiers-mondistes, des pacifistes, des chrétiens, des radicaux de gauche et des membres du groupe La Scariza de Poschiavo. Des absences remarquables sont par contre celles des jeunes du PST (Partito Socialista Ticinese) et du Parti du travail: les premiers ont décidé de faire bande à part, tandis que les rares jeunes communistes ne se sont pas manifestés jusqu'à présent. Le MGP est bien évidemment indépendant de tout parti, mais se situe politiquement au centre-gauche: sa charte politique insiste particulièrement sur la nécessité de répondre aux problèmes écologiques et sociaux, ainsi que de combattre toute forme de discrimination; elle critique également le militarisme, la xénophobie, le statut de saisonnier et l'attitude de

complaisance des milieux politiques et économiques dominants à l'égard des régimes autoritaires étrangers.

Le mouvement est organisé en une dizaine de groupes de travail: à côté de groupes régionaux, il y a ceux qui s'occupent de domaines spécifiques (environnement, paix, solidarité internationale, apprentis, femmes, culture, problèmes sociaux). Pour essayer d'atteindre les jeunes qui ne sont pas politisés, le MGP veut développer des instruments nouveaux pour faire passer son message politique: concerts politiques, happenings sur le terrain, débats entre jeunes et adultes, etc.

Dans les milieux politiques, tessinois surtout, on suit avec attention ce projet ambitieux des jeunes progressistes, qui fait suite à une longue période d'apathie politique des jeunes commencée peu après la moitié des années 70: leur défi n'est en tout cas pas gagné d'avance puisqu'il s'agit de souder des expériences et des approches politiques assez hétérogènes, d'éviter le risque de la marginalisation politique et de réussir le pari de communiquer avec la masse des jeunes. ■

Contacts: MGP, Cp 49, 6948 Porza.

EN BREF

Il y aurait soixante-cinq sortes de jeux de jass en Suisse. Les règles en ont été publiées et un centre, à Winterthour, s'efforce d'informer les joueurs à la recherche de précisions pour éviter des litiges.

Il y a plus de 1500 japonais à Zurich. Une école japonaise a été créée pour les 400 enfants.

Depuis plusieurs années, la *Feuille des avis officiels du canton de Vaud* publie un «alphabet des communes vaudoises». A peine une série est-elle terminée qu'une nouvelle commence. C'est ainsi qu'Yvorne, de la série précédente, a été suivie récemment par l'Abbaye. C'est le syndic de chaque commune qui rédige l'article consacré à son «royaume».